

15N Dis moi.

On s'inventait des jeux, on s'inventait des gages.
Le temps du merveilleux, ça s'en va avec l'âge.

On a, sans le vouloir, appris à s' faire' du mal,
Toi, devant ton miroir, moi devant le banal.

Ça fait mal au dedans.

Ça fait mal au dedans.

On s'inventait des jeux, ou on parlait des autres.
Nos regards sur nous deux, avaient la voix d'un autre.

De un ou bien de une, on s'en fout par devant.

Mais quand tombe la lune, que tu n'es pas présente,

Moi, j'ai mal au dedans.

Moi, j'ai mal au dedans.

Dis moi ce que tu trouves là-bas

Tout ce qui t'ensorcelle.

Dis moi la peau où jouent tes doigts,

Les soupirs qu'ils appellent.

Est- ce que tu penses un peu à moi,

Rien qu'un peu, quelquefois.

Dis moi.

On s'inventait l'amour en lointaines frontières.

Maintenant, tout est sourd, je n'ai plus de lumière.

Dis moi ce que tu trouves là-bas,

Tout ce qui t'ensorcelle.

Dis moi la peau où jouent tes doigts,

Les soupirs qu'ils appellent.

Est-ce que tu penses un peu à moi,

Rien qu'un peu quelquefois,

Dis moi.

C . ISOLA

claude.isola@sfr.fr